

Il y a à peine douze mois nous souffrions d'une crise économique aiguë, comment se fait-il que, comme par miracle, nous soyons maintenant en pleine prospérité? Pour bien faire comprendre les ressources merveilleuses de notre pays, je tiens à mettre devant cette Chambre un extrait du "Financial Times" de Montréal, du 15 courant, donnant des chiffres forts intéressants sur la récolte de l'Ouest, pour l'automne dernier:

D'après T. Keely Dickinson, le "Canadian Finance", de Winnipeg, a recueilli une moyenne des calculs privés et officiels qui ont été faits touchant la production des grains de l'Ouest pour l'année 1916.

La moyenne de ces calculs établit que, y compris les récoltes de racines et de fourrage, la valeur de la récolte a atteint le chiffre anormal de \$500,000,000.

La récolte du blé est évaluée à 310,196,000 boisseaux pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta; la récolte de l'avoine à 324,986,000 boisseaux, celle de l'orge à 41,066,000 boisseaux, formant de tous grains, y compris le lin et le seigle, un total de 681,869,000 boisseaux. Ce tableau permet de faire une comparaison intéressante:

	1915.	1914.
Blé	310,196,229	140,958,000
Avoine	324,986,412	150,843,000
Orge	41,066,636	19,535,000
Total (y compris le lin et le seigle..)	681,869,000	318,419,000
Valeur de la récolte de l'Ouest pour 1915:		
Blé à \$1.02.....		\$ 316,400,153
Avoine à 39 cents.....		126,744,601
Orge à 60 cents.....		24,639,981
Lin à \$1.72.....		8,679,868
Autres grains à 75 cents.....		645,000
Total de la valeur des grains... \$	477,100,603	
Récoltes de racines et de foin....	14,970,000	

Grand total pour 1915..... \$ 492,079,603
Jusqu'au 31 décembre 1915, la récolte a donné les sommes de \$215,700,959 (calcul basé sur des grains actuellement inspectés) comparaison faite avec les \$75,000,000 de la fin de 1914—différence occasionnée par le change de conditions générales du commerce.

Ce tableau indique la somme qu'a produite la récolte à la fin de l'année 1915:

Blé	187,738,800 à \$1.02	\$ 191,493,576
Avoine	43,749,050 à 39	17,062,129
Orge	7,122,000 à 60	4,273,560
Lin	1,636,450 à 1.72	2,814,694
Seigle	76,000 à 75	57,000
		\$ 215,700,959

Comme vous le voyez, honorables messieurs, les seules provinces de l'Ouest fourniront à ce pays, dans le courant de l'année \$500,000,000 d'argent nouveau qui vient s'ajouter à la richesse nationale. Que dire alors des récoltes des autres provinces, du produit de nos forêts, de nos mines, de nos pêcheries et des autres ressources du Dominion!

Autant que j'ai pu m'en rendre compte, la seule grande industrie du pays qui ne

s'est point encore relevée de la dépression de l'année dernière et de l'année présente, est l'industrie de la construction. J'ai sous les yeux le rapport d'une entrevue donnée par le président des évaluateurs de la cité de Montréal, M. Ferns, publié dans le "Star" du 17 courant, dans lequel ce monsieur prédit un regain d'activité pour cette industrie dans un avenir très prochain:

Le président de la Commission des évaluateurs, James-Hamilton Ferns, qui connaît bien les conditions du marché local de l'immeuble, et qui s'occupe incessamment du mouvement de la population de Montréal, prédit une amélioration immense dans les opérations immobilières et un fort accroissement de population pour l'année qui vient de commencer:

"L'impression s'est répandue au dehors", dit aujourd'hui M. Ferns, "que la population avait considérablement diminué en 1915, en raison du grand nombre de personnes qui s'étaient enrôlées pour le service d'outre-mer. Cette impression est erronée. Une compilation de la liste des votants indique que sur les listes de 1915 il y a seulement environ cinq cents personnes de moins qu'il y en avait sur les listes de l'année précédente. Il est donc évident que si la réduction n'a été que de cinq cents sur ces listes la population a considérablement augmenté.

"La manière dont les quartiers excentriques se remplissent prouve d'une manière satisfaisante combien notre population s'est accrue. Dans Notre-Dame-de-Grâce et les autres quartiers il y avait, au commencement de l'été de l'an dernier, des centaines de maisons vacantes; mais aujourd'hui elles sont habitées, et il a été donné des contrats pour la construction d'un grand nombre de logis.

"D'après les renseignements que j'ai reçus, j'ai d'excellentes raisons pour croire que la construction sera très active, ce printemps et cet été, dans presque tous les quartiers. Il ne se construira peut-être pas un grand nombre d'édifices destinés à l'installation de bureaux, mais l'augmentation de la construction de logis est de beaucoup plus importante

PAS DE CHOMAGE.

"Mais, en outre de ces signes qui indiquent une prospérité prochaine, il y a le fait que rarement il y a eu autant d'emploi à donner aux travailleurs de la ville. Aujourd'hui le chemin de fer Canadien du Pacifique et d'autres grandes maisons d'affaires publient des annonces pour demander des ouvriers et des employés de tout genre. Les constructeurs, qui ont obtenu de gros contrats trouvent difficilement les hommes dont ils ont besoin. Les salaires dans la ville sont élevés. Les ateliers sont en pleine activité.

"Il y a une semaine, nous avons eu une forte tempête de neige, et l'ingénieur en chef de la cité a fait rapport qu'il n'était pas facile de se procurer des hommes et des chevaux. Une perspective aussi encourageante est de nature à attirer des gens dans la ville et je serais bien surpris si la population n'augmente pas, au cours de l'année, d'une manière phénoménale.

"D'après les rapports que m'ont fait les évaluateurs, je crois qu'il ne sera pas nécessaire de réduire, en 1916, les valeurs imposables. Il va y avoir une hausse dans l'immeuble. Les valeurs ne subiront plus de baisse. Il y a aujourd'hui moins de magasins de fermés dans les centres commerciaux qu'il y en avait il y a douze mois.